

SSIAD LOIRE ET MAUGES

comment accompagner des personnes en perte d'autonomie à domicile dans ce contexte

LE SSIAD LOIRE ET MAUGES, EN QUELQUES MOTS, C'EST :

Un SSIAD (Services de Soins Infirmiers A Domicile) est un établissement à caractère médico-social qui coordonne et dispense des soins auprès de patients âgés de 60 ans et plus, malade ou dépendant, et d'adultes atteints de pathologies chroniques, invalidantes ou présentant un handicap. Il intervient uniquement sur prescription médicale directement au domicile ou en résidence non médicalisée. Son rôle est de prévenir la perte d'autonomie, d'éviter l'hospitalisation notamment lors d'une phase aiguë d'une affection pouvant être traitée à domicile, de faciliter les retours à domicile à la suite d'une hospitalisation avec continuité. Il assure cette mission de service public, sous différents statuts, mais sous tutelle des Agences Régionales de Santé et régie par le Code de l'action sociale et des familles et le Code de la santé publique. Les équipes de SSIAD sont composées principalement d'aides-soignants, d'auxiliaires médico-sociaux, et d'infirmiers coordinateurs.

Le SSIAD Loire et Mauges, sous statut associatif, a été créé il y a 31 ans sous l'impulsion de l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural) local. Il participe sur le territoire à une véritable chaîne du soutien et du maintien à domicile avec les médecins, les libéraux paramédicaux, les dispositifs CLIC et MAIA, l'HAD, les équipes mobiles spécialisées et les aides à domicile.



Séjour encadré pour les bénéficiaires du SSIAD et leurs aidants familiaux.

L'ANNÉE 2020, ÇA A DONNÉ QUOI POUR LE SSIAD LOIRE ET MAUGES ?

LE CONTEXTE

L'ensemble des secteurs du champ sanitaire et médico-social connaît depuis plusieurs années des difficultés de recrutement avec une pénurie de professionnels soignants. Avec entre autres le lancement des Conférences des financeurs en 2016 menées dans chaque département en France, le SSIAD Loire et Mauges en Maine-et-Loire a pu entreprendre de nombreuses initiatives riches de sens visant à améliorer les prises en charge et fidéliser ses salariées. Ainsi, en concertation avec l'équipe, et en maintenant une politique de formation importante, le SSIAD a pu développer une offre complémentaire d'animation et de de soin de bien-être, assoir une équipe permanente de remplaçants et permettre un changement d'approche pour une meilleure organisation du travail. Le SSIAD est inscrit dans une véritable approche globale du soin à domicile.



MAUGES-SUR-LOIRE

105
PLACES



40
SALARIÉ·ES
24 ETP



soit environ **205 à 250** patients par an
dont **5 places spécifiques** pour accompagner
des personnes adultes atteintes de pathologies
chroniques, invalidantes ou présentant un handicap

LES "MOINS"

— L'INQUIÉTUDE FACE À L'INCONNU

Les premiers jours de la crise sanitaires ont posé beaucoup de questions. Les soins demandent une proximité avec les patients, chaque domicile est différent et le stock de matériel n'était pas adapté à une telle situation. Chacun dépendait de l'évolution des connaissances sur le virus.

— UNE COURSE À LA PRÉVENTION ET LA DÉCONVENUE DE L'AUTOMNE 2020

Le SSIAD a eu un rôle de relais d'information et de formation aux gestes barrières auprès des patients et des aidants. La gravité de la situation et les contraintes n'ont pas toujours été bien acceptées dans un quotidien déjà pesant. Malgré les efforts et le travail effectués, l'automne a été particulièrement difficile avec des décès de patients et de proches qui ont marqué l'équipe.

— LA CLAQUE DU SÉGUR DE LA SANTÉ

« Pas compris, inattendu, maltraitant, presque insultant » : les SSIAD sont des oubliés du Ségur. Les inégalités salariales renforcées, suite aux annonces du Ségur de la santé lancé fin mai 2020, risquent de mettre en péril la branche de l'aide et du soin à domicile qui a été mise de côté. Dans un contexte déjà tendu, il risque de détourner le personnel vers d'autres secteurs d'activité, venant ainsi accélérer les pénuries de soignants dans certains établissements. Il est venu aussi en conséquence réinterroger tout un travail de longue durée favorisant les coopérations et la transversalité entre les acteurs en santé.

LES "PLUS"

+ DES MÉTIERS MIS EN LUMIÈRE

Fier de participer activement à l'effort national, le personnel a eu à cœur de « faire briller le métier ». Le regard porté sur les métiers du médico-social dans le cadre de la crise sanitaire, a permis d'avancer une image positive sur des professions (aide-soignant, aide à domicile) alors peu attractives. Il a également permis une reconnaissance collective : « on s'est dit : on fait partie de cette grande famille des soignants ».

+ LA CRISE UN ACCÉLÉRATEUR DES USAGES DU NUMÉRIQUE

« On a fait nôtre les outils d'aujourd'hui ». L'usage de smartphone professionnel permettait déjà une gestion des plannings et des dossiers de soin à distance et en temps réel. Les visioconférences et autres outils de discussion instantanée sécurisée se sont renforcés. Ils ont permis un maintien de la cohésion d'équipe et du partage entre SSIAD. Un usage sécurisé et raisonné garant d'une bonne efficacité.

+ DES SOUTIENS PRÉCIEUX

Les organismes de tutelle comme l'ARS ont fourni un appui important en partageant connaissances et conseils au fil de l'évolution des savoirs sur le virus ainsi qu'en livrant du matériel de protection. Le soutien apporté par le CPIAS (Centre d'appui pour la prévention des infections associées aux soins) et l'HAD, par exemple, a été très apprécié pour répondre au manque de spécialisation épidémiologique en interne. Également, il fallait faire vite et le « quoi qu'il en coûte » a tenu dans l'urgence ses promesses en facilitant les financements pour obtenir des équipements et matériels supplémentaires.



ET EN 2021, QUELLES PERSPECTIVES ?

Début 2021, la perspective des vaccins rassure et l'expérience facilite l'organisation du travail. Par ailleurs, la crise sanitaire pousse à remettre du pragmatisme, à changer de perspective et à retrouver de la simplicité. Dans l'association cela va nous porter, il y a des projets qui ne demandent qu'à sortir et qui permettent de personnaliser les accompagnements autant que d'améliorer les conditions de travail. Les dynamiques porteuses d'avant crise doivent se poursuivre. Cependant, il y a une grande inquiétude quant à la pénurie de soignants qui laisse craindre l'après (essoufflement). De même, une prise en charge coordonnée à domicile se compose de toute une chaîne d'intervenants et les difficultés de professionnalisation et de recrutement dans l'aide à domicile, avec qui l'on collabore quotidiennement, sont source de forte inquiétude.

